

# L'implantation des outils multimédia dans une école libre de FLE

**Denise Gisele de Britto Damasco**

SEDF et Université de Brasília, Brésil - denise.damasco@gmail.com

**Rosana de Araújo Correia**

SEDF et Université de Brasília, Brésil - rosanafr@gmail.com



Synergies Brésil n° 10 - 2012 pp. 35-46

**Résumé :** La mise en place de dispositifs TICE dans les écoles de français langue étrangère n'est pas un phénomène nouveau, et le débat autour de l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE est toujours à l'ordre du jour. Cet article traite d'une expérience d'implantation de nouveaux outils multimédia dans une école libre de FLE en 2010 à Brasília, dans le District Fédéral, dans laquelle toutes les salles ont été équipées d'ordinateurs connectés à Internet et de vidéoprojecteurs. On utilise ici le mot multimédia pour désigner les applications servant à travailler sur : ordinateur, projecteur, contenu numérique, son et images accessibles via des logiciels informatiques, leurs principaux attributs étant, d'après Lancien (1998), l'hypertextualité, la multicanalité, la multiréférentialité et l'interactivité. On discute de la formation initiale et continue des enseignants et de la place de l'interactivité, comprise comme chez Correia Dias e Chaves Filho (2003), dans son sens large de co-construction de la communication. Notre principale question est : En quoi les nouveaux outils multimédia ont-ils modifié l'enseignement du FLE dans le quotidien des enseignants ? D'autres questions s'y ajoutent : Ces ressources numériques facilitent-elles vraiment l'apprentissage du FLE au quotidien ? Quelle formation est nécessaire pour mettre les enseignants en phase avec ces nouveaux outils ? On réfléchit à ces questions à partir des contributions théoriques de Moran (2006) et de Lacerda Santos et Andrade (2010) autour de l'intégration des technologies à l'école et également à partir des témoignages d'enseignants, appartenant à différentes générations, qui ont intégré les multimédias à leurs pratiques.

**Mots-clés :** Apprentissage du FLE, TICE, outils multimédia, formation de formateurs.

## A implementação de dispositivos TIC em uma escola livre de francês como língua estrangeira

**Resumo :** A implementação de dispositivos TIC nas escolas de francês como língua estrangeira (FLE) não é um fenômeno novo, contudo, o debate em torno da utilização de novas tecnologias no ensino de FLE continua em pauta. Este artigo traz o relato de uma experiência de implementação de novas ferramentas multimídia em um curso livre de ensino de FLE, em 2010, em Brasília/DF. Nessa instituição, todas as salas foram equipadas com computadores conectados à internet e videoprojetores. Utilizamos aqui o termo multimídia para designar recursos graças aos quais é possível trabalhar com computador, videoprojetor, conteúdo digital, som e imagens, acessíveis por meio de softwares, cujos principais atributos são, segundo Lancien (1998), a hipertextualidade, a multicanalidade, a multireferencialidade e a interatividade. Discutiremos a formação inicial e

continua dos professores e o papel da interatividade, compreendida como em Correia Dias e Chaves Filho (2003), em seu sentido amplo, de co-construção da comunicação. Nossa questão principal é: Como as novas ferramentas multimídia modificaram o ensino de LE no cotidiano dos professores? Da qual decorrem outras questões: Esses recursos digitais realmente facilitam o aprendizado de FLE no dia-a-dia? Qual a formação necessária para familiarizar os professores com essas novas ferramentas? Refletimos acerca dessas questões a partir das contribuições teóricas de Moran (2006) e de Lacerda Santos e Andrade (2010) sobre a integração das tecnologias na escola, e, igualmente, a partir de testemunhos de professores que incorporaram esses novos recursos multimídia às suas práticas pedagógicas e que representam diferentes gerações de profissionais.

**Palavras-chave** : aprendizagem de francês como língua estrangeira, tecnologias de informação e comunicação em educação (TICE), disposição multimídia, formação de professores.

### The deployment of multimedia devices in a language school (free course) of French as a foreign language

**Abstract:** The implementation of ICT (Information Communication Technology) devices in schools of French as a foreign language (FFL) is not a new phenomenon, however, the debate around the use of new technologies in teaching FFL remains in question. This article presents the report of an experience of implementation of new multimedia tools in a language school of FFL in 2010 in Brasilia/DF. In this institution, all rooms were equipped with computers connected to the Internet and video projectors. We used the multimedia term to refer to resources through which you can work with computer, video projector, digital content, sound and images, accessible through software, whose main attributes are, second Lancien (1998), hypertext, multichannel, multi-reference and interactivity. We discuss the initial and continuing training of teachers and the role of interactivity, understood as in Correia Dias and Chaves Filho (2003), in its broad sense, of co-construction of communication. Our main question is: How do the new multimedia tools have changed the teaching of FL (Foreign Language) in the routine of teachers? Other questions also arise: Do these digital resources actually facilitate the learning of FLE in the day-to-day? What is the necessary training to familiarize teachers with these new tools? We reflect on these issues from the theoretical contributions of Moran (2006) and Lacerda Santos and Andrade (2010) on the integration of technology in school, and also from the testimony of teachers who have incorporated these new multimedia features to their teaching practices and representing different generations of professionals.

**Key words:** learning French, Information Communication Technology (ICT), multimedia devices, training of teachers.

## Introduction

Ce compte rendu d'expérience vise à montrer en quoi l'implantation des outils multimédia dans une école libre de français langue étrangère - FLE pourrait faciliter cet enseignement et cet apprentissage. Cet article sera présenté en 4 parties afin de répondre à notre principale question : en quoi les nouveaux outils multimédia ont-ils modifié l'enseignement du FLE dans le quotidien des enseignants ? D'abord, on définira le mot multimédia et ce que nous comprenons par outils et ressources multimédia. Ensuite, on essayera de montrer le cadre

de cette école libre, ses caractéristiques et sa situation comme une institution d'enseignement du FLE à Brasilia, dans le District Fédéral. Puis, on a l'intention d'aborder la formation des formateurs à l'utilisation des outils multimédia. D'autres questions s'imposent telles que : ces ressources numériques facilitent-elles vraiment l'apprentissage du FLE ? Les enseignants utilisent-ils ces ressources dans leur quotidien ? On envisage de présenter quelques témoignages des enseignants du FLE de cette école pour mieux décrire l'impact de cette implantation.

### **Les outils multimédia : définition, caractéristiques, limites**

On utilise ici le mot multimédia pour désigner les applications servant à travailler sur : ordinateur, projecteur, contenu numérique, son et images accessibles via des logiciels informatiques. Martinez (1996) dans le chapitre *Questions et Perspectives* de son livre « La Didactique des langues étrangères » présente les dispositifs innovants et les technologies modernes. Cet auteur distingue deux grandes catégories : les approches alternatives centrées sur l'homme et sur le groupe humain et celles liées sur les technologies modernes de l'information et de la communication :

« Leur transposition à des situations didactiques scolaires - pour autant qu'elle soit envisagée - paraît en tout cas difficile, car les publics et la taille des groupes d'apprentissage, par exemple, y sont très différents. Les accepter ne va d'ailleurs pas de soi dans tous les contextes culturels. Certaines apporteraient un changement violent, peut-être une acculturation jugée intolérable, comme nous l'avons vu dans le cas de méthodologies bien moins audacieuses. Les approches innovantes n'en sont pas moins positivement « dérangeantes » (B. Grandcolas), et si elles remettent en question nos systèmes, elles provoquent une réflexion indispensable ». (Martinez, 1996 : 110).

Martinez affirme que les moyens techniques et les technologies nouvelles s'approchent « des produits, techniques et activités qui appellent un traitement des langues naturelles » (1996 : 110). Selon lui, la didactique pourrait s'intéresser aux « techniques d'accès à l'information, la traduction automatique, la dictionnaire, la terminologie, la bureautique (un traitement de texte inclut un correcteur orthographique) » (Martinez, 1996 : 111), mais la question principale est méthodologique, étant donné que l'on ne pourra pas, par exemple, « se contenter d'adapter des outils déjà existants, édités parfois sous le même nom ; de transférer sur écran des exercices à trous faits jadis sur le papier, de visualiser la parole grâce à un procédé de reconnaissance vocale [...] » (Martinez, 1996 : 111-112).

Comme nous le rappelle Lancien (1998), le mot multimédia renvoie aux médias qui sont apparus avant lui, ainsi, la perspective historique de cette définition et de son utilisation dans l'enseignement des langues étrangères s'imposent. Dans l'enseignement des langues, on travaille avec des images, du son et des textes depuis trois décennies, mais leur articulation a connu de profonds changements influencés en même temps par l'évolution technologique et les changements méthodologiques. Les images fixes associées à des bandes sonores ont été remplacées par les images animées et celles-ci par les documents

vidéo ou télévisés enregistrés, les cédéroms ont surgi en créant de nouvelles possibilités et plus tard l'ordinateur et l'Internet viennent regrouper plusieurs médias. Les méthodologies et les méthodes d'enseignement ont été fortement influencées par ces ressources, on est passé de l'audiovisuel au multimédia, un concept qui lui aussi change avec les avancées technologiques et qui désigne le regroupement des différents médias.

Pour Martinez « tout ce qu'on appelle *multimédia* et que peuvent regrouper les centres de ressources linguistiques, médiathèques et *maison des langues* » (1996 : 110) renvoie aux outils modernes de communication tels que : radio et télévision, vidéo, CD-Rom, CDI (disque compact interactif), ordinateur et courrier électronique.

On sait que les ressources audiovisuelles ont toujours été considérées comme des supports déclencheurs dans des classes de FLE ou même comme des éléments pour enrichir ces classes. Lamou affirme que « les images ont une fonction ethnographique et culturelle, et sont le support de prédilection de l'approche interculturelle » (2010 : 01). On sait que les images provoquent chez les apprenants des réactions d'ordre imaginatif et affectif. Cela ouvre un espace à la réflexion, si bien que l'enseignant cherchera l'image en fonction de ses besoins, selon ses objectifs pédagogiques en grammaire, vocabulaire, civilisation, expression orale ou écrite. Selon Lamou (2010), quand il s'agit des ressources vidéo, on suppose un éventail d'activités afin d'éviter la routine et la monotonie en classe de FLE. Le but est de faire réinvestir ce qui a été étudié, analysé ou même compris.

Le mot multimédia nous renvoie actuellement au cadre du virtuel. Selon Gonon (2008), virtuel ne s'oppose pas à réel mais à présentiel ou physique. Cette auteure utilise le mot déterritorialisé. Quand on utilise ces outils multimédia une communauté virtuelle peut donc s'installer. Cette communauté « est un groupe de personnes qui se rencontrent (discutent, échangent, travaillent) sur Internet au moyen des fonctionnalités offertes par le réseau (site web, mail, forum, groupware, blog, wiki...) » (Gonon, 2008 : 01).

Gonon (2008) distingue les communautés virtuelles d'intérêt des communautés virtuelles en situation d'apprentissage. On passe donc du paramètre quantitatif (nombre d'apprenants d'une classe donnée) à celui d'une communauté qui cherche à apprendre les uns avec les autres. Au sein d'une communauté virtuelle d'apprentissage on peut vérifier l'existence d'un travail collaboratif. C'est « le travail de groupe dont les membres mutualisent leurs compétences et coordonnent leurs actions pour mener à bien les activités programmées » (Gonon, 2008 : 04). Alors tous les membres du groupe sont invités à participer à la production collective et en sont responsables. Cette collaboration peut gérer un projet dans une école à partir du moment où tout le monde se sent responsable puisque l'on a un intérêt commun pour l'apprentissage du FLE. Le résultat majeur de cette implantation d'une communauté virtuelle est la confiance, le respect, la solidarité et la réciprocité, selon Gonon (2008).

Les attributs d'hypertextualité, multicanalité, multiréférentialité et interactivité du multimédia présentés par Thierry Lancien (1996) montrent à quel point ces

ressources peuvent ouvrir un univers de possibilités pour l'apprenant en termes de construction du sens dans son processus d'apprentissage. L'hypertextualité renvoie au milieu électronique mais que nous comprenons comme Correia Dias et Moura (2006) en tant qu'un événement communicationnel capable d'établir des liens entre les différentes informations et connaissances permettant à l'apprenant d'établir les liens les plus variés entre des textes, des images, des sons, en créant son propre parcours d'apprentissage. Les attributs de multicanalité et multiréférentialité y sont associés puisque l'hypertexte électronique présuppose plusieurs canaux de communication et renvoie à différentes ressources d'information participant à l'apprentissage. En termes d'interactivité, nous partageons ici les idées de Correia Dias et Chaves Filho (2003) pour qui elle porte sur la participation active, c'est-à-dire, « un principe d'inter-relations soudées dans un ensemble d'activités entre plusieurs acteurs et textes afin de co-construire la communication »<sup>1</sup> (Correia Dias, Chaves Filho, 2003 : 46)<sup>2</sup>.

En somme, les nouvelles technologies « nous permettent d'élargir le concept de cours, d'espace et temps, de communication audiovisuelle, et d'établir de nouveaux liens entre présentiel et le virtuel » (Moran, 2006 : 12). Il faut réfléchir à comment intégrer ces outils de sorte à les rendre de vrais médiateurs en vue d'améliorer le processus d'enseignement-apprentissage.

### **L'implantation des outils multimédia dans une école libre de FLE dans le District Fédéral**

l'expérience que nous avons menée s'est déroulée dans une école libre de FLE de Brasília dans le District Fédéral : une association de culture franco-brésilienne. Le cadre de l'enseignement de langues dans le District Fédéral a déjà été l'objet de quelques recherches et articles assez récents, notamment Soares (2007), Villas Boas (2008), Magalhães (2009) et Damasco (2010).

On comprend comme école libre d'apprentissage de langues toutes les écoles privées qui enseignent les langues étrangères au public en général. Dans le District Fédéral il existe : a) des associations culturelles pour l'enseignement des langues étrangères : une association d'enseignement du FLE (l'Alliance Française de Brasília), de l'espagnol (Instituto Cervantes), de l'allemand (Institut Goethe), de l'italien (Casa d'Italia), du japonais (Association NIPO) et un centre binational pour l'étude de l'anglais (Casa Thomas Jefferson) ; b) une coopérative d'enseignants de langues étrangères (COOPLEM) ; et c) des franchises de langues (Yazigi, Berlitz, entre autres). Une école libre est, selon la loi<sup>3</sup>, une institution d'enseignement privée. Dans le District Fédéral, il existe des écoles publiques de langues étrangères, les centres de langues qui ne font pas l'objet de cet article.

Ces institutions, appelées écoles libres, ne sont pas considérées comme des institutions d'enseignement. Elles ressemblent à des établissements commerciaux où l'on peut pratiquer, entre autres, une langue étrangère. Voici d'autres exemples d'écoles libres : des écoles libres de danse, de natation, de gymnastique, de tennis, de pilotage d'avion, de diction, de couture et des écoles de conduite - auto-écoles.

Les écoles libres d'enseignement de langues dans le District Fédéral ont deux aspects dont il faut parler pour mieux comprendre leur fonctionnement : les apprenants et les enseignants. Au niveau des apprenants, le public est très hétérogène, une école libre peut recevoir des apprenants de tous les âges. En ce qui concerne les enseignants, la particularité se trouve au niveau de la formation, il n'y a pas d'obligation légale pour une école libre d'avoir des enseignants diplômés pour l'enseignement, cela veut dire que les professeurs d'une école libre, en général, ont des formations professionnelles très variées. Selon la loi, les apprenants dans ces institutions deviennent des clients et les enseignants deviennent des moniteurs. Malgré cela, on constate assez souvent le maintien des appellations *apprenants* et *enseignants* dans les documents et les publicités de ces écoles libres.

On présente donc l'implantation des outils multimédia dans une école libre de Brasilia qui compte à peu près deux mil cinq cents apprenants de FLE et environ cinquante enseignants. La particularité de cette institution est une convention faite avec le réseau public d'enseignement du gouvernement du District Fédéral. Cette convention a été signée pour la première fois en 1966 et se renouvelle tous les trois ans. Elle prévoit l'affectation de cinq enseignants fonctionnaires du Secrétariat à l'Éducation du District Fédéral (SEDF) dans cette école dont la contrepartie est l'offre de 700 bourses d'études pour les élèves du réseau public et 50 bourses pour les fonctionnaires du SEDF<sup>4</sup>.

Cette institution compte au total 26 salles de classe dont 20 situées dans les bâtiments du siège et 6 dans la filiale. La filiale a été inaugurée en 2004, à ce moment-là l'école a reçu des ressources financières de la part du gouvernement Français pour équiper les salles de classe avec des outils multimédia. Les six salles de la filiale ont donc été équipées d'ordinateurs connectés à Internet et de vidéoprojecteurs. Néanmoins, l'investissement étant nettement plus important pour équiper les 20 salles du siège, cela n'a été fait qu'en 2010 de sorte que le projet pédagogique en soi de mise en place de ces outils a dû attendre cette date.

En 2010, la direction a donc fait installer des ordinateurs connectés à Internet, des vidéoprojecteurs, et de nouvelles enceintes de son dans les 20 salles du siège et a acquis deux Tableaux Blancs Interactifs (TBI) dont un a été installé au siège et l'autre à la filiale. Dans le but de simplifier l'accès aux documents audio et vidéo des méthodes, un système en réseau d'accès à ces documents a été développé. En outre, l'école a mis à la disposition des élèves un réseau wifi accessible dans l'ensemble des espaces publics de l'école.

Du côté pédagogique, des séances de formation, qui seront détaillées plus loin, ont été organisées, et un professeur faisant partie de la convention avec le SEDF a été désigné comme coordinateur du TBI dont les fonctions étaient la formation des professeurs à cet outil et la préparation de matériel pédagogique sur TBI. Le choix de ce professeur faisant partie de la Convention s'insère dans les prérogatives de celle-ci qui établit que la présence de ces professionnels doit servir aussi à la coopération technique entre les deux écoles.

## La formation des enseignants pour utiliser les outils multimédias

L'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement est une réalité incontournable, cependant, pour mettre en place un projet institutionnel d'implantation des outils multimédias qui sera intégré aux pratiques quotidiennes des professeurs, il est essentiel de se consacrer à une réflexion sur l'utilisation de ces outils. Il est important également d'avoir de bons moyens techniques et pédagogiques, « l'incantation au changement ne valant rien sans formation pédagogique à une réelle pratique. » (Martinez, 1996 : 112).

Dans une école libre de FLE, comme nous l'avons expliqué précédemment, les enseignants peuvent avoir une formation professionnelle assez hétérogène, ce qui veut dire que dans un contexte de réflexion approfondie autour des aspects méthodologiques, les enseignants manquent souvent de bases théoriques de sorte que les réflexions se placent plutôt au niveau de l'expérience pratique et des vécus personnels. Selon Schön (2010) la réflexion sur la pratique de classe peut améliorer les résultats en classe. C'est la pratique de la réflexion de la pratique qui modifie les routines et peut innover effectivement l'enseignement. Cela est facile à comprendre, néanmoins, sa mise en place au jour le jour est assez difficile, puisque changer n'est pas simple, surtout quand il n'y a pas de recette ou de formule (Lacerda Santos, Andrade, 2010).

Lacerda Santos et Andrade affirment qu'il n'y a pas de « miracle » (2010 : 17) et que l'enseignant doit être l'acteur de tout changement et innovation pour les classes. Dans le cadre de ce rapport d'expérience, la réflexion s'est faite à *posteriori*, lors des séances de mutualisation, car les enseignants au moment de la rentrée scolaire ont tout simplement reçu leurs nouveaux espaces de travail, leurs salles de classe équipées d'ordinateurs connectés à Internet et vidéoprojecteurs. Ils n'ont pas eu le choix de dire non, de rejeter cela ou de modifier l'architecture de leurs salles.

Pour Lacerda Santos et Andrade, un facteur de réussite de toute implantation d'outils multimédia est la prise en compte de l'avis des enseignants étant donné que les outils multimédia doivent être choisis selon « les caractéristiques du contenu, les caractéristiques des apprenants, les caractéristiques des dispositifs » (2010 : 25)<sup>5</sup>. Or, dans le contexte de cette école, la décision a été prise par la direction pendant les vacances scolaires. À la rentrée, les enseignants sont arrivés dans leurs salles et à la place du téléviseur et des lecteurs CD et DVD, ils ont trouvé un ordinateur, un vidéoprojecteur accroché au plafond et les manuels utilisés par l'école avaient été numérisés. Ceci nous permet de comprendre le rejet de quelques-uns au moment de l'utilisation de ces outils.

Afin de minimiser l'impact de l'implantation des outils multimédia en salle de classe, on a assisté à deux formations initiales en TICE dans cette institution et à quelques réunions pédagogiques pour l'apprentissage de quelques logiciels comme Word et Power Point. On a constaté que les séances de mutualisation des activités liées au site Francoflic n'ont pas été suffisantes pour motiver les enseignants pour les utiliser en classe. D'autre part, dans cette même année 2010, six enseignants de cette école se sont lancés dans une formation à distance

en FLE, appelée Pro Fle, pouvant la suivre également de leur propre salle de classe dans des moments où ils n'y avaient pas d'activités avec leurs apprenants.

Le rôle de la formation continue dans cette école de langue a déjà été le sujet d'un article présenté dans le Congrès des professeurs qui a eu lieu à Brasilia en 2009. Dans cet article, Damasco (2009) affirme que le bureau pédagogique de cette école libre mène des séances de formation. Malgré la possibilité de recevoir en plus, ce ne sont pas tous les enseignants qui y participent et cela crée une hétérogénéité des pratiques didactiques au sein de cette école.

Ce que cette école libre comprend comme formation continue débute par une semaine de formation à la rentrée scolaire, appelée Semaine Pédagogique, durant laquelle des spécialistes, des auteurs de méthodes du FLE, des enseignants d'autres écoles venus de France, ainsi que les enseignants de l'école ayant des compétences particulières viennent faire des interventions. Au long de l'année scolaire, la formation continue se poursuit dans le cadre de la convention signée entre cette école et le Secrétariat d'état à l'éducation - SEDF du District Fédéral. Une enseignante du service public est responsable du tutorat et des préparations des progressions et de la coordination de la préparation des évaluations bimestrielles. Les formations continues sont basées également sur les échanges et bilans des stages offerts par cette école à ses enseignants, soit en France soit au Canada. Les séances de partage d'expériences autour des multimédias appelées « Séances de Mutualisation » ont permis aux enseignants de réfléchir sur leurs pratiques et sur l'intérêt et les possibilités pédagogiques des outils. Ces moments de formation collective ont été très importants, il s'agit de séances de construction collectives de pratiques grâce au partage de différentes expériences de classe. En 2010, notamment en ce qui concerne la formation continue pour aider à l'implantation du Tableau Blanc Interactif (TBI) dans cette école, on a eu une enseignante du SEDF qui s'était engagée à coordonner une équipe de travail pour préparer des activités liées à cet outil et pour former les professeurs à son utilisation.

### Témoignage des enseignants

Afin de pouvoir montrer la perception des enseignants face à l'implantation des outils multimédia en 2010 dans cette école libre, on a posé à trois enseignants la question suivante: qu'est-ce que les outils numériques ont signifié dans votre pratique en classe de langue ? L'enseignant Ea a 25 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE, dont 20 ans dans cette école, l'enseignant Eb en a 9 et l'enseignant Ec a deux ans d'expérience dans l'enseignement. Voici des extraits des réponses qu'ils ont données par rapport à cette implantation.

Selon Ea, cette implantation « a été vraiment un pas en avant en ce qui concerne la qualité sonore. Le son est pur ». Elle ajoute que « les outils multimédia facilitent l'approche actionnelle ». Cette enseignante affirme encore que :

*« avec l'Internet je ressens vraiment que j'ai un pouvoir particulier : parce que je peux attirer l'attention de mes élèves. Je crois que la rapidité de la communication, les envois en ligne des exercices et les activités, la communication par courriel avec*

*les élèves absents...oui, je peux faire beaucoup plus de choses et je pense que les outils multimédia m'ont rendu particulièrement une professeure qui intègre, qui communique et qui est à l'écoute fine disons ! ». (Témoignage Ea).*

L'enseignante Eb comprend qu'elle a pu « rapprocher la langue française de la réalité des apprenants ». Elle a pu également « enrichir », « dynamiser », « actualiser et moderniser » ses classes. Elle ajoute que l'Internet en classe est pratique surtout au quotidien. Pour Eb, un autre avantage de cette implantation est la facilité de produire son matériel didactique et pouvoir « l'utiliser à plusieurs reprises ». Effectivement, cette implantation a simplifié « la tâche de préparation de cours ». Pour cette enseignante :

*« Comme nous sommes dans un pays où l'on a très peu de contact avec la langue française au quotidien, avoir en salle de classe des outils qui la rendent plus vivante, actuelle, et moderne permet d'intéresser davantage les élèves ». (Témoignage Eb).*

L'enseignante Ec voit comme positif le fait de pouvoir « intégrer les technologies de l'information et de la communication (TICE) » avec « tous » ses groupes et classes, elle s'est également sentie plus proche de sa réalité quotidienne :

*« J'ai senti que j'étais entrée dans mon univers et dans l'univers de mes élèves, dans notre univers du quotidien. Les outils numériques offraient, et offrent toujours, une recherche plus avancée et plus rapide des activités à exploiter en classe, de nouvelles idées, un accès à des sources variés ». (Témoignage, Ec).*

Cette enseignante, la plus jeune d'entre elles, non seulement en termes d'âge, mais aussi en termes de temps d'expérience dans l'enseignement, met en valeur la rapidité, la possibilité de réaliser des recherches avancées et un éventail de possibilités et d'activités à faire en classe avec les outils numérisés. D'après le discours de Ea, on observe qu'à côté d'une amélioration technique par rapport au son, puisqu'elle avait commencé à enseigner avec des magnétophones à bandes, la modernité, la rapidité et la facilité sont aussi des mots qui résument l'avantage de ces outils. Toutefois, il y a quelques réserves et limitations par rapport à cette implantation qui ont été relevées par ces trois enseignantes.

Ea affirme que « [...] les diaporamas actuels rappellent les anciennes fiches des enseignants, les fiches jaunies...qui étaient prêtes depuis des années. Je me demande si mes diaporamas ne deviendront pas une sorte de fiches jaunies ! ». Cette remarque fait appel à ce que Martinez (1996) a déclaré à propos de l'emploi des technologies modernes dans l'apprentissage des langues. Pour lui, ces technologies sont comme un « élément de base d'une didactique, évidemment, et non comme un support ou moyen auxiliaire » (Martinez, 1996 : 112). L'emploi de ces technologies « appelle donc des progrès techniques, des efforts pédagogiques et un surcroît de réflexion » (Martinez, 1996 : 112). On constate que les diaporamas présentés à travers les nouveaux projecteurs deviennent un soutien et non un progrès remarquable du côté technologique et ils peuvent effectivement jaunir tout comme les fiches. Et pourtant, pour l'enseignante Eb, cela paraît un avantage de « produire un matériel pédagogique » qui sera utilisé à plusieurs reprises. Cela économise du temps.

L'enseignante Ea ajoute qu'elle travaille plus en dehors de son horaire de travail « pour essayer de profiter de tous ces outils et je le fais dans mon temps libre à la maison ! ». L'enseignante Ec confirme dans son témoignage qu'elle prend du temps « pour trouver une bonne activité par rapport au niveau souhaité. Une préparation préalable est parfois nécessaire ». L'enseignante Eb, par contre, « travaille davantage avec l'actualité et les ressources disponibles sur Internet ». La question du temps nous semble intéressante quand on constate que l'enseignante Ea s'inquiète du temps de préparation de ses cours en dehors de son horaire de travail et que les deux autres enseignantes qui soulignent qu'il est difficile de choisir des documents parmi les nombreuses ressources d'Internet. L'enseignante Ec se méfie, elle aussi, que la grande diversité de choix ou « l'utilisation excessive peut empêcher l'apprentissage de la langue ».

L'enseignante Eb constate qu'avant cette implantation des outils multimédia dans toutes les salles de classe de cette école en 2010, elle devait transporter l'ordinateur et le vidéoprojecteur dans sa salle de classe. Effectivement, le fait d'avoir les mêmes ressources dans toutes les salles de classe facilite la tâche quotidienne des enseignants. Elle ajoute que malgré les séances de mutualisation des expériences réalisées cette année, il y a encore des enseignants qui n'utilisent pas les ressources multimédia et qui recherchent de temps en temps les magnétophones pour faire écouter des exercices encore sur cassettes ou cd. Toutefois, l'enseignante qui travaille depuis 1986 dans l'enseignement du FLE annonce que « d'ici peu » elle ne voudra plus travailler avec des manuels de FLE parce qu'elle aura tout sur son ordinateur.

### En guise de conclusion

Cette expérience d'implantation des outils multimédias dans cette école de langues a eu des aspects de réussite bien qu'il reste encore beaucoup à faire. Le fait d'avoir exclu les professeurs de la prise de décision concernant l'implantation ne peut pas être négligé lorsque l'on constate qu'une partie du corps enseignant est toujours réfractaire à l'utilisation de ces outils. Dans le but de minimiser cela, le choix collectif et la préparation préalable des esprits à ces changements pourrait favoriser une intégration plus réussie de ces technologies dans les pratiques de classe.

D'un autre côté, malgré ce constat, nous pourrions affirmer que l'implantation a été plutôt réussie. Les séances de mutualisation en sont la preuve, le nombre d'expériences partagées, la qualité des activités et l'enthousiasme de certains professeurs à y participer montrent que les outils ont véritablement commencé à faire partie du quotidien de plusieurs professeurs. Plusieurs éléments peuvent être relevés pour expliquer cette réussite ; la formation technique et pédagogique des enseignants, la constitution d'équipes de travail, la conception de matériel pédagogique adapté au contexte de l'école, et surtout, le partage d'expériences et la réflexion collective sur l'utilisation des ressources. Selon Gonon, « le désir de reconnaissance stimule, provoque une certaine émulation et pousse à la participation tout au contraire du travail individuel (qui pousse bien souvent à ne reproduire que ce que l'on sait déjà avec un certain ennui) » (2008 : 03), comme c'est le cas dans des communautés virtuelles d'apprentissage, dans un espace de « co-formation » (2008 : 03).

Au-delà de l'enthousiasme immédiat causé par la présence des nouvelles technologies dans la salle de classe, les enseignants ont montré être capables d'en prendre possession de sorte à transformer ces outils en médiateurs de connaissances. L'interactivité, comme nous la comprenons dans ce travail, précède les technologies de l'information et de la communication, les outils multimédias ne la garantissent pas et elle dépendra de la pratique de l'enseignant. Bref, dans la société de l'information où le numérique devient de plus en plus central dans la vie des apprenants, l'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage passe par l'utilisation des nouvelles technologies, mais surtout par une réflexion consciente des pratiques pédagogiques qui s'adaptent aux nouveaux moyens de production de connaissances.

## Notes

- <sup>1</sup> Les traductions des citations des textes en portugais ont été faites par les auteures.
- <sup>2</sup> Traduction du portugais de: “um princípio de inter-relações amalgamadas em um conjunto de atividades entre múltiplos atores e textos no sentido da co-construção da comunicação” (Correia Dias, Chaves Filho, 2003: 46).
- <sup>3</sup> Instrução Normativa SRF n. 15, de 06 de fevereiro de 2001.
- <sup>4</sup> Dernière convention signée en mars 2011 pour trois ans.
- <sup>5</sup> Traduction du portugais de: “as características do conteúdo, características dos alunos, características dos dispositivos” (Lacerda Santos e Andrade, 2010, p.25).

## Bibliographie

- Damasco, D. G. B. 2010. *Existe-t-il des politiques publiques conçues pour l'enseignement de FLE au District Fédéral*, Synergies/ Brésil, Revue du GERFLINT, n. spécial 1- année 2010. Disponible sur : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/BresilSPECIAL1/bresilSP1.html>. Consulté le 07 juillet 2012.
- \_\_\_\_\_. 2009. *Rapport d'une expérience de tutorat à l'Alliance Française de Brasília en 200*. Congrès International des Professeurs de Français Langue Etrangère - Brasília-DF, Brésil.
- Correia Dias, A. A., Chaves Filho, H. 2003. A Gênese Sócio-Histórica da Idéia de Interação e Interatividade. In : *Tecnologias na Educação e Formação de Professores*. Brasília : Plano.
- Gonon, I. 2008. *Guide pratique du travail collaboratif en communautés virtuelles d'apprentissage*. Disponible sur : [www.cursus.edu/dossiers-articles/articles/17243/travail-collaboratif-distance](http://www.cursus.edu/dossiers-articles/articles/17243/travail-collaboratif-distance). Consulté le 20 avril 2011.
- Lacerda Santos, G., Andrade, J. B. F (Orgs). 2010. *Virtualizando a escola : migrações docentes rumo à sala de aula virtual*. Brasília: Ed. Liber Livro.
- Lamou, A. 2010. *La vidéo en classe de FLE- atelier pour les professeurs de français en Indonésie*. Disponible sur : [www.apfi-ppi.com/cadence22](http://www.apfi-ppi.com/cadence22). Consulté le 10 février 2010.
- Lancien, T. 1998. *Le multimédia*. Paris: CLE International.
- Magalhaes, G. M. 2009. *A cultura de aprender E/LE do aluno cego : um olhar para a inclusão*. Dissertação. (Mestrado em Letras). Universidade de Brasília.
- Martinez, P. 1996. *La didactique des langues étrangères*. Paris :Presses Universitaires de France.

Moran, J. M. 2000. *Novas tecnologias e mediação pedagógica*. Campinas: Papirus.

Schön, D. 2000. *Educando o profissional reflexivo : um novo design para o ensino e a aprendizagem*. Porto Alegre: Artmed.

Soares, A. R. D. T. 2007. *Curso de desenvolvimento de professores no centro binacional de Brasília; contribuições para a prática pedagógica do ensino de língua inglesa*. Dissertação. (Mestrado em Educação). Universidade de Brasília.

Villas Boas, I. F. 2008. *A contribuição do processo de ensino-aprendizagem de produção textual em língua inglesa para o letramento do aluno*. Tese. (Doutorado em Educação). Universidade de Brasília.